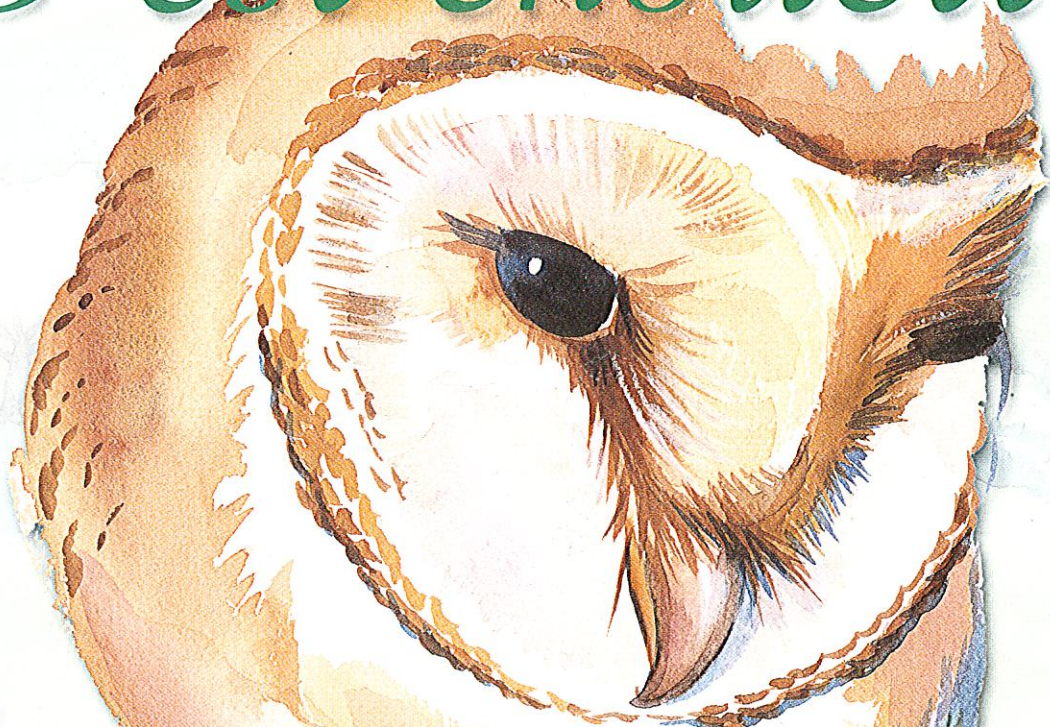


C'est chouette !



Parc
naturel
régional
du Gâtinais français

*Ensemble, protégeons les chouettes et les hiboux
du Parc naturel régional du Gâtinais français*

Les chouettes et les hiboux

Chouette ou hibou ?

Le hibou, qui n'est pas le mâle de la chouette, se reconnaît à ses aigrettes. Ce sont des plumes ornementales situées sur la tête, ressemblant à des oreilles mais n'ayant aucun rôle auditif.



Une nidification adaptée

Pour éviter les famines, le nombre d'œufs dépend de la quantité de nourriture disponible.

Plus les populations de campagnols et d'insectes - les proies favorites des rapaces nocturnes - seront nombreuses, plus le nombre d'œufs sera élevé et plus les chances de survie des oisillons seront importantes. Eventuellement, une deuxième nidification pourra avoir lieu un peu plus tard dans l'année.

Les jeunes quittent le nid très tôt, parfois même sans savoir voler. Mais les adultes continuent de les nourrir, même au sol. Alors il ne faut pas ramasser une petite chouette tombée du nid : ses parents guettent...

Les atouts des rapaces nocturnes

Les couleurs : les rois du camouflage, leur plumage se fond dans le paysage

Les plumes : leur plumage duveteux présent sur tout le corps et sur une grande partie des pattes, permet un vol silencieux et amortit les bruits quand l'animal se pose.

La vue : les rapaces nocturnes voient très bien la nuit... et le jour, beaucoup mieux que nous ! Leur champ de vision restreint à 160° est compensé par une incroyable mobilité de la tête qui peut faire une rotation de 270° .



L'ouïe : leurs oreilles, simples petits trous asymétriques, permettent aux nocturnes d'identifier leurs proies uniquement par les sons qu'elles émettent.

Le masque : les chouettes et les hiboux en ont tous un : il sert à capter les ondes sonores et à les amplifier. On peut le comparer à une parabole dirigeant le son vers les oreilles.



*En France, tous les rapaces diurnes¹ et nocturnes² sont protégés.
Il existe 140 espèces de rapaces nocturnes dans le monde, 13 en Europe et 9 en France.*



Les pelotes de réjection

Les rapaces nocturnes avalent leur proie entière. L'estomac fait le tri. Les sucs digestifs n'étant pas assez puissants, les os, poils, plumes de leurs proies digérées sont alors rejetés : c'est la pelote. Leur dissection est amusante, mais également importante : elle permet d'identifier le régime alimentaire des espèces.

Une mauvaise réputation injustifiée

Les civilisations grecques et égyptiennes vouaient des cultes à la chouette : la Chevêche Athéna, déesse grecque de la Sagesse et de la Guerre, symbolisait la clairvoyance et on retrouvait cet oiseau dans les cartouches égyptiens.



Cependant, chouettes et hiboux ont ensuite, et pendant très longtemps (jusque dans les années 1960 !) été considérés comme nuisibles : ils effrayaient par leur aspect humain inquiétant, par leur vie nocturne et par leurs cris étranges. Associés aux animaux de l'enfer et des sorcières, tous les pièges étaient permis pour se débarrasser de ces oiseaux de mauvais augure : on les empoisonnait et on retrouvait les chouettes clouées vivantes sur des portes, pour conjurer le mauvais sort... Heureusement, on s'est enfin aperçu que cet oiseau était non seulement inoffensif mais aussi très utile pour notre écosystème. L'expression «c'est chouette !», apparue vers 1830, prouve que ce noctambule bénéficie enfin de nos jours d'une image positive.



Les rapaces nocturnes du Parc naturel régional du Gâtinais français

La Chevêche d'Athéna ou Chouette Chevêche (*Athene noctua*)



Un peu plus grosse qu'un merle, les plumes du dos sont brun grisâtre, la tête et la queue ont des rayures blanches, le dos et les ailes sont tachetées de blanc. Le ventre est pâle, strié de brun. Ses yeux aux iris jaune vif sous un front bas et aplati lui confèrent un air plutôt sévère.

Que mange-t-elle ?

En été, beaucoup d'insectes (sauterelles, criquets, perce-oreilles...) et le reste de l'année, des petits rongeurs (campagnols, mulots...), mais aussi des musaraignes, des vers de terre et plus rarement des jeunes passereaux, des lézards et des batraciens.

Quel est son chant ?

L'un des cris les plus typiques de la Chevêche est un « kou-witt, kou-witt », sorte de miaulement perçant et clair. Excitée, elle pousse également un sonore et strident « kifkifkif » rappelant le cri des sternes.

C'est bon à savoir...

C'est une espèce en forte régression en France, Cette petite chouette « aux yeux d'or » a la particularité, lorsqu'elle est inquiète, d'effectuer des flexions nerveuses de bas en haut.

Son vol, onduleux, qu'elle effectue souvent sur de courtes distances, rappelle celui du Pic.

Active le jour et au crépuscule, c'est la moins nocturne de nos chouettes. A terre, elle peut marcher, courir ou sauter sans difficulté.

Des 9 espèces de rapaces nocturnes présentes en France, 4 nichent régulièrement sur le territoire du Parc : la Chevêche d'Athéna ou Chouette Chevêche, la Chouette Effraie, la Chouette Hulotte, le Hibou Moyen-Duc. Le Hibou des Marais peut parfois y être observé, surtout en période de migration ou en hivernage.

La Chouette Effraie (*Tyto alba*)

De la taille d'une corneille, elle possède un masque facial blanc crème en forme de cœur, percé de deux gros yeux noirs.

Les plumes du dos sont gris cendré à brun jaune, saupoudrées de fines taches blanches et noires. Le ventre est blanchâtre, légèrement roux, piqueté de brun foncé.



Que mange-t-elle ?

Les petits rongeurs (campagnols, mulots,...) représentent une très grande partie de son régime alimentaire. Les musaraignes occupent également une place importante parmi ses proies favorites.

Accessoirement, elle ne dédaigne pas quelques amphibiens ou petits passereaux, voire quelques chauves-souris ou insectes.

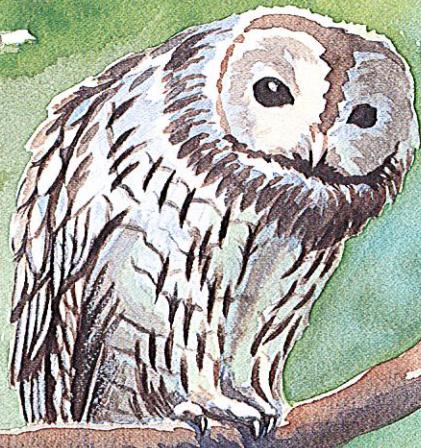
Quel est son chant ?

Ses cris, de longs chuintements expirés du type « chruuuh...uurri » pourraient s'apparenter... aux ronflements que font certains humains en dormant !

C'est bon à savoir...

Sa prédilection pour les combles des églises lui a valu le surnom de « Chouette ou Effraie des clochers ». Elle est très sensible aux hivers rigoureux (avec notamment des couches de neige durable) qui rendent difficiles la chasse et la capture de ses proies favorites (les campagnols).

La Chouette Hulotte (*Strix aluco*)



Surnommée le « Chat-huant », cette grosse chouette trapue aux grands yeux noirs et à l'allure bien ronde, a un plumage brun tacheté de sombre. Le dessous est blanchâtre rayé de brun noir et de roux. Elle a un disque facial complet arrondi et son envergure peut atteindre un mètre.

Que mange-t-elle ?

Elle se nourrit surtout de petits rongeurs (campagnols, souris, mulots) et de musaraignes. A l'occasion, quelques insectes, vers de terre ou grenouilles font également l'affaire.

Quel est son chant ?

Son hululement puissant « hououou...hou houhouou houhouou » est bien connu mais la hulotte (souvent la femelle) pousse fréquemment un « ki-ouik » aigu et vigoureux.

C'est bon à savoir...

C'est le plus commun et le mieux connu des rapaces nocturnes de France. Bien dissimulée par son plumage, elle passe ses journées cachées dans le feuillage ou dans une cavité. Mais, quand ils la découvrent, les petits passereaux l'assaillent en criant pour la déloger, c'est alors un bon moyen pour la localiser.

Après le Hibou Grand-duc, c'est le rapace nocturne le plus gros de France, mais ne vous fiez pas trop à son allure un peu grassouillette due à un plumage volumineux : elle peut en effet s'amincir considérablement afin de pouvoir pénétrer dans une cavité à première vue beaucoup trop étroite pour elle...

Le Hibou Moyen-duc (*Asio otus*)

Un peu plus petit que la Hulotte, les plumes du dos sont jaune clair ocré, moucheté de brun.

Le ventre, d'un brun chamoisé plus clair, est rayé brun sombre.

L'iris orange de ses yeux est caractéristique et les deux aigrettes qu'il porte fièrement sur la tête sont bien visibles.

Que mange-t-il ?

Essentiellement des petits rongeurs (campagnols surtout).

Des passereaux sont capturés principalement en hiver. Insectes, grenouilles et musaraignes ne sont pris qu'exceptionnellement.

Quel est son chant ?

Le chant du mâle est un «hoû-ou» répétitif, doux et sourd, auquel la femelle répond en émettant un «pih-iv» étiré.

C'est bon à savoir...

Même s'il est très discret, c'est le plus fréquent des hiboux.

L'hiver, des oiseaux nordiques migrateurs viennent se joindre aux Moyens-ducs de chez nous pour former des groupes de 10 à 30 individus. Ils se rassemblent ainsi dans des dortoirs nocturnes, à l'abri des conifères, où la nourriture est abondante.

Sa tenue de camouflage, jointe à son immobilité parfaite, plumage resserré, corps allongé et aminci, le «transforme» en morceau de bois ou d'écorce.

Comme d'autres rapaces nocturnes, en cas de danger, il écarte ses ailes, gonfle son plumage pour paraître plus imposant et émet en même temps de drôles de ronflements.

Le Hibou des marais (*Asio flammeus*) dit aussi Hibou brachyote

Oiseau migrateur, vous ne l'apercevrez qu'occasionnellement dans la région.

Il se différencie du Hibou Moyen-duc par son plumage brun fauve à jaune roussâtre, rayé de brun noir sur le dos, avec des flammèches sombres sur la poitrine.

Ses aigrettes, très courtes, sont peu visibles et ses disques faciaux complets sont blanc jaunâtre. Ses yeux, à l'iris jaune, sont cernés de noir.

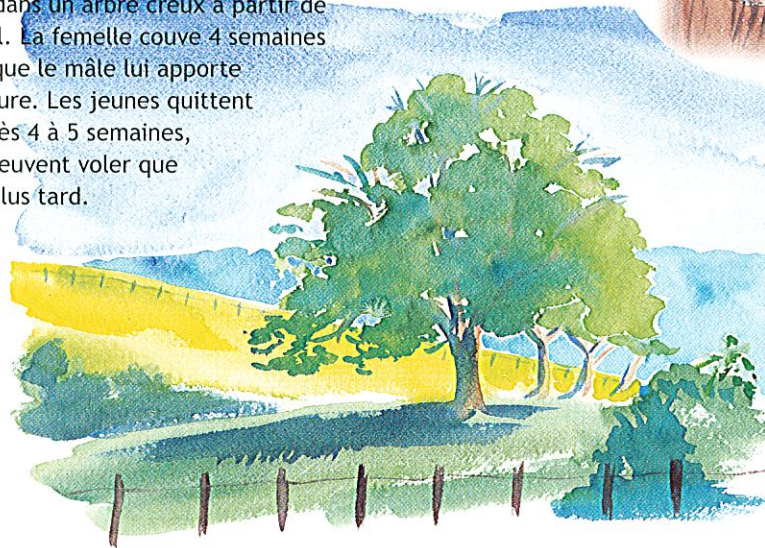


Les habitats : des p'tits coins de paradis...

La Chouette Chevêche

préfère les paysages bocagers où elle peut trouver des haies ainsi que les vergers où les vieux arbres lui offrent des cavités propices à la ponte. La proximité de prairies et de prés lui assurent le couvert. Elle s'abrite et se reproduit dans les cavités des vieux arbres fruitiers ou des saules têtards, avec un perchoir d'où elle garde un œil sur tout. Tel est son milieu favori.

La ponte, souvent 4 ou 5 œufs blancs, est déposée dans un arbre creux à partir de la fin avril. La femelle couve 4 semaines pendant que le mâle lui apporte la nourriture. Les jeunes quittent le nid après 4 à 5 semaines, mais ne peuvent voler que 15 jours plus tard.



La Chouette Hulotte

est un oiseau des forêts et des grands bois, ainsi que des bosquets et des haies parsemés de vieux arbres creux.

Ces derniers offrent des cavités idéales pour la tranquillité et la reproduction. Le choix du site dépendra surtout de la richesse des environs en petits rongeurs.

Sa grande adaptabilité lui a même permis de coloniser les parcs des villes, à condition que de vieux arbres y soient encore présents.

Cavernicole, elle niche de préférence dans les grandes cavités des arbres, mais elle peut tout aussi bien choisir un vieux nid de corneille, d'écureuil voire de rapace pour y déposer directement ses œufs, souvent 2 à 4. Après que la femelle ait couvé pendant environ un mois, les jeunes, rapidement à l'étroit, quittent le nid pour se retrouver à terre... en attendant les prochains repas servis par les parents.

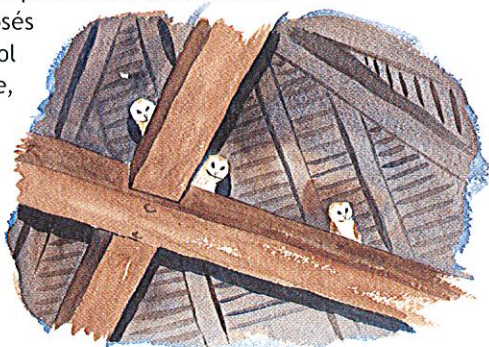




Quand la nuit tombe sur une route de campagne, vous avez toutes les chances d'apercevoir une **Chouette Effraie** postée sur un perchoir, scrutant le sol, à l'écoute du moindre son, du plus petit mouvement... de sa prochaine victime ! Puis elle s'envole pour regagner sa grange ou son clocher, ses « maisons » préférées.

La « Dame-blanche » vit au voisinage de l'homme. A l'origine, elle nichait dans des trous de falaise et des arbres creux. Puis elle a colonisé les vieilles granges et les fermes. Les églises, et particulièrement les clochers, tranquilles et faciles d'accès, constituent pour cette espèce des « super-nichoirs ».

Les œufs, 4 à 6, voire plus en cas d'abondance de proies, sont déposés directement sur le sol nu, dans la poussière, parmi les gravats et les pelotes désagrégées. La ponte a généralement lieu fin mars-début avril et la femelle couve pendant environ un mois.



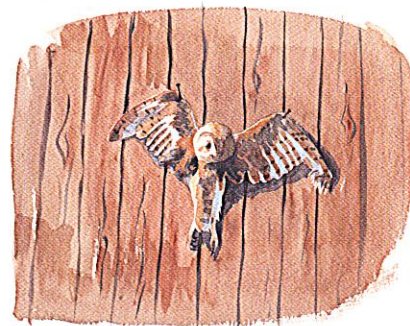
Le Hibou Moyen-duc n'a besoin pour être heureux, que d'un **vieux nid** de corneille, de rapace ou d'écureuil, installé dans un **petit bois de conifères**, à proximité d'une prairie. Les boqueteaux, les grosses haies, voire les parcs et les vergers peuvent lui convenir.

Fin mars-début avril, la femelle pond directement ses 4 ou 5 œufs sur le fond du vieux nid, sans aucune restauration. Elle les couve pendant environ 4 semaines, tandis que le mâle lui apporte la nourriture.

Des menaces vraiment pas chouettes

Parmi les rapaces nocturnes de notre région, la Chevêche d'Athéna et la Chouette Effraie sont les deux espèces les plus menacées.

Jusqu'aux années 1960, on constatait une destruction volontaire des chouettes qui étaient clouées sur les portes pour conjurer le mauvais sort et tuées pour satisfaire une demande importante d'oiseaux naturalisés.



Aujourd'hui, les chouettes sont toujours en danger, mais les menaces ont évolué :

les prairies, milieux de chasse préférés des Chouettes Chevêche et Effraie disparaissent

les haies, principaux postes de guet, sont souvent arrachées pour gagner de la place

l'utilisation de pesticides a longtemps contaminé les rapaces : fertilité altérée, œufs non éclos, fragilisation des coquilles, mort des oiseaux...

les sites de nidification se raréfient

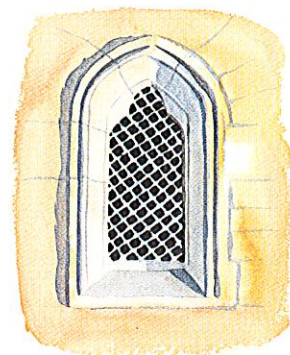
à cause de l'activité humaine : les arbres «têtards» et vieux fruitiers, dont les cavités sont idéales pour un nid, sont arrachés, les granges sont démolies, les clochers sont engrillagés (pour éloigner les pigeons), les combles sont fermés...

les véhicules percutent fréquemment les chouettes

les lignes de moyenne tension

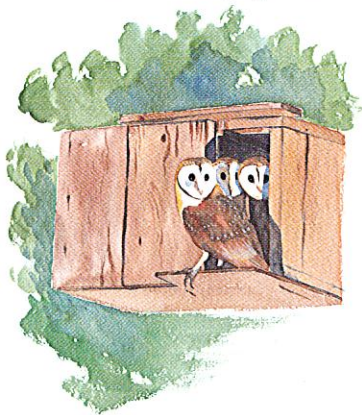
électrocutent certaines chouettes trop aventureuses

les poteaux électriques creux constituent des pièges mortels : une fois entrée, la chouette ne peut plus ressortir.



Des solutions pour aider les chouettes et les hiboux

Même si les populations de Chouettes Effraie et Chevêche diminuent inexorablement, des solutions existent.



Des gestes «chouettes» sont facilement réalisables au quotidien :

Préserver la tranquillité de la chouette :

ne pas la déranger quand elle couve dans un arbre, un nichoir ou un bâtiment

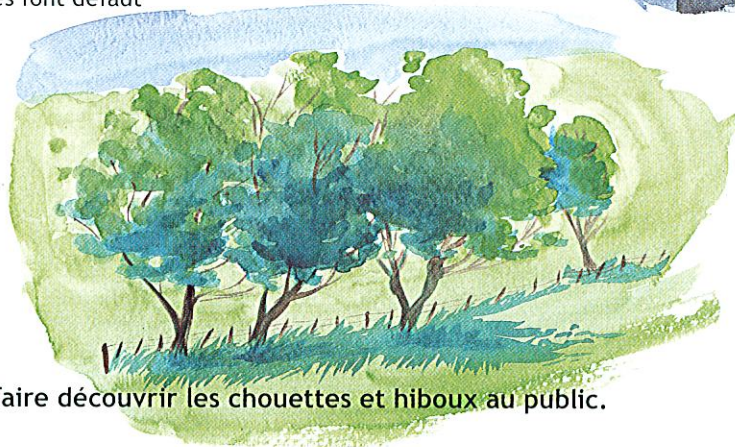
Conserver des lieux de nidification :

- ne pas couper systématiquement les vieux arbres
- laisser des accès libres aux greniers, aux granges et aux clochers
- installer des nichoirs dans les zones favorables aux espèces, là où les cavités naturelles font défaut



Maintenir des paysages propices :

- conserver des prairies
- entretenir et replanter des haies et des vergers
- créer des bandes herbeuses le long des haies, des fossés et des lisières, où les chouettes trouveront leur nourriture
- réduire l'utilisation d'engrais et de produits phytosanitaires, dans les jardins ou les vergers



De manière générale : sensibiliser, informer et faire découvrir les chouettes et hiboux au public.

Le Parc naturel régional du Gâtinais français est composé de 57 communes et s'est fixé 5 missions prioritaires, desquelles émerge toujours la notion de qualité :

- Protéger et mettre en valeur les remarquables patrimoines naturel et culturel
- Contribuer au développement économique, social et culturel
- Contribuer à l'aménagement du territoire
- Assurer l'accueil, l'éducation et l'information du public
- Réaliser des actions exemplaires et expérimentales

La protection des rapaces nocturnes fait partie intégrante des missions du Parc qui s'emploie à préserver ces espèces et à les faire connaître au plus grand public.

Pour en savoir plus...

- Les rapaces d'Europe, P. Géroutet
- Chouettes et Hiboux, collection les Carnets de la Nature Gallimard Jeunesse, Ph. J. Lesaffre, G. Lesaffre
- La Chouette Effraie, collection Les Sentiers du Naturaliste, J.-L. Vallée
- Les oiseaux d'Île-de-France, P. Le Maréchal et G. Lesaffre
- Guide des Oiseaux de France et d'Europe, R. Peterson

Ce document a été réalisé par le Parc naturel régional du Gâtinais français à l'occasion de la 4^{ème} Nuit de la Chouette, le 24 mars 2001

Parc naturel régional du Gâtinais français -

Maison du Parc - Place de la République - 91490 Milly-la-Forêt - Tél. : 01 64 98 73 93

